

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 6527

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée
les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e
jour du mois précédent celui de la publication.

Paroles de l'automne

Ne t'imagines pas, poète qui parcours,
En ces après-midis d'octobre, les bois tristes,
Que rien de la splendeur des choses ne subsiste
Et que tout, après moi, s'éteigne pour toujours.

C'est vrai, je suis la main qui frappe dans
Je dévaste le faite auréolé des monts : l'épreuve
Et le ciel sur mes deuils promène ses haillons
Et les pleurs de ses yeux ruissellent comme un
[fleuve.

Mais, j'en appelle au cycle des ans révolus :
Si la mort des forêts dont le beaume s'effeuille,
Si le sommeil du sol que l'apre hiver endeuille,
Ne sont œuvres d'amour, je ne reviendrai pas..

Et je veux, désormais, que pour toi les fon-
[taines
Coulent parmi des près éternellement verts,
Et que sous des ruisseaux de lilas recouverts,
Ton cœur insatiable aspire des verveines.

Et je veux que le souffle attiédi des printemps
Berce ton âme éparsé en l'immense nature,
Et que la main de Dieu, qui grave ou qui ra-
[ture
Abdique sa gouverne et te lègue le Temps.

Et je veux, qu'à jamais, sous un ciel sans
[nuage
Règne l'été superbe et l'aube sans déclin,
Que ton repos soit doux et ton éveil serein,
Et que sous le soleil ardent mesure l'orage :

Tu jouiras des nids perchés sur les rameaux
Où naîtront chaque jour de nouvelles couvées
Et les gammes seront toujours inachevées
Des trilles éperdus d'inlassables oiseaux.

Alors tu me diras ton âme satisfaite,
Car il me tarde à moi d'exaucer ton désir
Et de surprendre sur tes lèvres ton plaisir ;
Je veux être témoin des hymnes de ta fête :

Mais, prends garde qu'un jour, au fond de ton
S'élève le désir plus sage d'une joie [cœur fier,
Que l'on croyait éteinte et qui soudain flam-
[boie
Comme un nouveau soleil au sortir de l'hiver.

Tu béniras peut-être, alors, mon œuvre amère
Puisque je t'aurai fait souffrir, et qu'en retour,
La terre plus féconde et plus riche d'amour
Te réapparaîtra belle comme une mère.

La Trappe, oct. 1913

A. DESILETS

Les travaux sont mieux répartis et exécutés
avec plus de soin.

Toutes les soles recevant tour à tour la
même dose d'engrais et les mêmes soins de
culture, les champs ont une plus belle appa-
rence et le cultivateur n'a la déception de
voir très rarement une récolte manquée ou
éteinte par les mauvaises herbes, ce qui se
rencontre sur toutes les fermes où on ne pratique
que pas la rotation.

Les cultures sarclées faisant le tour de l'ex-
ploitation, purgent par la culture qu'elles
exigent le sol des mauvaises herbes.

Certaines maladies et certains insectes nuisi-
bles sont détruits par l'alternance des cul-
tures, en les plaçant dans un milieu défa-
vorable à leur existence.

Comme c'est un fait certain que la nature
se montre évidemment favorable à une variété
continuelle dans ses productions et que la
rotation est établie pour satisfaire ses capri-
ces, on est sur de marcher à ses côtés, car en
agriculture, il faut toujours imiter la nature
et ne jamais prétendre qu'elle se règle sur
nous.

Les rendements de l'exploitation sont aussi
plus élevés, vu que chaque plante a toujours
à sa portée et suivant des proportions conve-
nables, les éléments nutritifs qui lui convien-
nent.

Prenons par exemple le blé, qui pour se
bien développer, exige beaucoup d'azote. Si on le cultive pendant plusieurs années
successives sur le même terrain, le sol s'épuise
rapidement en azote, qui est l'élément le
plus estimé et le plus nécessaire à cette cul-
ture, les rendements vont vite en diminuant,
car l'équilibre entre les éléments de fertilité
étant rompu, les phénomènes de la nutrition
se ralentissent et il en résulte un affaiblis-
sement dans les récoltes.

L'assoulement ou rotation, ayant précisément
pour but de maintenir cet équilibre par
la succession des cultures dont les exigences
en principes nutritifs sont en proportions dif-
férentes, offrent donc sous ce rapport beau-
coup d'avantages.

Ceux-ci se montrent plus clairement encore
dans l'emploi du fumier.

Avec une bonne rotation, il est permis de
dire qu'on peut tirer des engrains, le maximum
d'éléments nutritifs assimilables qu'ils mettent
à la portée des plantes. Et comment
cela, me direz-vous ?

Dans un assoulement, la fumure s'applique
toujours sur des mettant le mieux à profit
l'élément le plus volatil, le plus difficile à
fixer dans le sol, l'azote. Les autres éléments,
l'acide phosphorique, et la potasse surtout
qui se fixe plus rapidement sont en grande
partie conservés pour la récolte suivante.

Ainsi chaque plante reçoit la quantité et
la qualité de fumier qui lui convient et juste
ce qui lui est nécessaire pour se bien dévelop-
per. Conclusion: économie, et maximum du
rendement du fumier.

Il ressort donc de tous ces avantages que les
cultivateurs qui ne pratiquent pas ou qui
pratiquent un mauvais système de rotation
devraient immédiatement se mettre à l'œuvre:
étudier, observer, calculer, balancer et choisir
ensuite.